

zir font la même chose. Les fibres de M^r. Robinet passent aussi en revue ; on est curieux de voir comment dans leur jeu divers elles produisent la réflexion & la volonté (a). Ce favant s'est engagé à nous apprendre tout cela ; mais le procès verbal qui constate ses décisions, lui amene un fort assez singulier & qui doit tenir bien des philosophes en garde (p. 235). Diverses especes de ces malades, car c'est ainsi qu'on les considere dans cet endroit de l'ouvrage, sont peints de façon à exciter à la pitié l'ame la plus rétive. La suivante, par exemple : " En voici quelques uns dont la maladie n'est pas moins étonnante ; ils ont les dents très-longues, & l'estomac fort chaud. Savez-vous comment ils s'y prennent pour avoir du pain ? Lorsqu'une faim canine les dévore, c'est alors qu'il leur faut de l'encre & du papier. Alors ils vous griffonnent de la philosophie, & vous voyez paroître des Lettres sur les borgnes, des systêmes, des théories, des Lettres à Eugénie, des Prospectus. . . C'est alors, c'est sur-tout quand le dîner se fait attendre, qu'il n'est ni Dieu, ni ame, ni immortalité ; que tous nos Rois sont des tyrans ; tous les sujets, des imbécilles ; tous les croians, des fanatiques. La soupe arrive-t-elle ? ou bien

(a) Toutes ces fibres prouvent qu'il y a là une orgue admirable. *Mais il faut quelqu'un qui en joue.* Oh ! c'est à quoi Mr. Robinet n'a pas songé.